

Elle veut pas Sortir !

Par Augustine Boudet

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques-uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif

Elle veut pas sortir !

- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité
- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théatronautes** » **proposent des outils qui facilitent la réalisation** :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après quarante-sept ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, (surtout en maternelle) mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

Elle veut pas sortir !

ELLE VEUT PAS SORTIR

**L’histoire d’un *confinement* consenti
À l’intention des moins de dix ans**

DISTRIBUTION

ALICE : la mère

ANTOINE : le père

PÉNÉLOPE : la fille aînée (collégienne) (ou Harold)

LUCIE : la fille puînée (CM2) (ou Luc)

AXEL : Le benjamin, quatre cinq ans (ou benjamine)

LA GROSSE MOUCHE BLEUE (rôle de composition, voix off)

DÉCOR :

Une pièce à vivre, une table, cinq chaises, un canapé...

SCENE PREMIERE

Alice, Antoine, Pénélope, Lucie, Axel, (voix off des parents)

(Un cri aigu au premier étage, puis un appel pressant, c'est la voix de la maman)

ALICE (voix off) : Antoine ! ... Antoine, viens vite ! Y a une grosse bestiole dans la chambre.

(Le père lève les yeux de ses papiers de banque, étalés sur la table. Il jette un regard à ses trois enfants qui, pour une fois, jouent ensemble à un jeu de société, sans se chamailler)

ANTOINE : Ne bougez pas les enfants. Je monte chasser le *monstre*.

(Papa se lève, place ses mains autour de sa bouche et clame vers l'escalier)

N'ayez aucune crainte, princesse de mon cœur. Votre chevalier Antoine de la Gaufrette, galope à votre secours.

ALICE (voix off) : Dépêche-toiiiiiii !

AXEL : Papa, tu veux que j'te prête mon pistolet ?

ANTOINE : Pistolet, fusil, mitraillette sont des armes de traîtres, mon fils. Je n'accepte que des armes blanches, épée, sabre ou poignard !

AXEL : Alors, je vais te donner mon sabre-laser.

ANTOINE : Plus le temps, mon fils. Je file affronter le dragon... avec ceci !

(Papa saisit le chiffon à meubles qui était resté sur le dossier d'une chaise. Il le brandit, le fait tourner au-dessus de sa tête, et monte à l'assaut)

LUCIE : On parie que c'est une araignée ?

PÉNÉLOPE : À mon avis, c'est un animal volant non identifié.

AXEL : Ça veut dire quoi « non-i-den-tif-ié » ?

LUCIE : Un animal dont on ne connaît pas le nom.

AXEL : Pas comme notre chat : Biscotte, et Bubulle, le poisson rouge qui est orange, et...

PÉNÉLOPE : Si tu veux, si tu veux.

(Là-haut, on entend papa demander)

ANTOINE (voix off) : Où se cache-t-il cet affreux monstre préhistorique, belle dame ?

AXEL : Y a un tyrannosaure ou un tricératops dans la maison ?

ALICE (voix off) : Ici... Là ! ... Là-bas ! regarde ! Tu ne le vois pas ?

ANTOINE (voix off) : Ah ! ce n'est que ça, Anaïs, ma reine. Ne bouge pas, tu vas voir...

Elle veut pas sortir !

(Tous les trois regardent vers le plafond, comme s'ils pouvaient assister à la scène par transparence. On entend des « flip ! », des « flap-plap ! », des « flotsch ! »)

LUCIE : Le chiffon est entré en action.

PÉNÉLOPE : Papa a l'habitude de neutraliser des *extraterrestres* de toutes sortes.

LUCIE : Maman a *Horreurr* des insectes et des araignées qui entrent dans la maison.

(Machinalement, ils s'occupent les mains avec leurs pions, jetons, billets, cartes...)

ALICE *(voix off)* : Antoine, tu l'as ratée ! Elle a filé vers la salle de bain.

ANTOINE *(voix off)* : Je l'aurai, je l'aurai !

PÉNÉLOPE : « Elle », c'est donc un insecte au nom féminin. Pas un bombyx, comme l'été dernier.

LUCIE : Oui, ce gros papillon de nuit qui fait un boucan du diable ...

AXEL : BZON-ZOOONNNN.

LUCIE : Sur ses ailes, est dessinée une sorte de tête de mort. Ça éloigne les prédateurs, mais ça impressionne les enfants... et les mamans.

AXEL : « *Drack Vador ! Drack Vador !* », il fait pas peur à Axel !

(Il quitte la table et poursuit un Dark Vador virtuel avec son fameux sabre-laser. « Flicht, slacshk, splash ! » entend-on là-haut du côté de la salle de bain. Puis « bling !... digueling-ding ! »)

ALICE *(voix off)* : Antoine, qu'est-ce que tu as fait ?

ANTOINE *(voix off)* : C'est rien, c'est rien, Alice... Juste un vieux flacon d'eau de toilette presque vide. Il s'est brisé sur le lavabo.

AXEL : Tu l'as eue, papa ? Tu l'as eue ?

ANTOINE *(voix off)* : Quoi donc ? ... Ah ! oui, la grosse mou ... Heu... Je crois.

ALICE *(voix off)* : **NOOoon** ! La revoilà ! Dans le couloir.

(Axel se précipite vers l'escalier, lève la tête, tente de voir)

ANTOINE *(voix off)* : Où ça ? Où ça, Alice chérie ?

ALICE *(voix off)* : Là...

ANTOINE *(voix off)* : Je ne vois rien... Ah ! Oui, Ne bouge plus.

ALICE *(voix off)* : Je suis immobile.

ANTOINE *(voix off)* : C'est à la mouche que je parlais.

(Ça bataille terrible au premier étage. Axel fait des moulinets avec son sabre laser. Les aînées vont chercher de quoi s'occuper, l'une un hebdomadaire, l'autre le smartphone du père. Le silence...)

Elle veut pas sortir !

SCENE 2

Alice, Antoine, Pénélope, Lucie, Axel, (voix off des parents)

(Un coup de torchon !)

ALICE (voix off) : Voilà, tu l'as ratée, Antoine, chevalier à la noix. Il y a des morceaux de verre partout.

ANTOINE (voix off) : Pas d'inquiétude, ma princesse chérie. Je vais tout nettoyer, ne t'en occupe pas.

ALICE (voix off) : Non, je vais passer l'aspirateur. Je ne veux pas que les enfants se blessent avec de petits éclats. Toi, tu LA retrouves et tu lui règles son compte.

PÉNÉLOPE : Moi, je me dis que si quelqu'un entrainait dans la maison et entendait cela, il croirait que nos parents vont commettre un crime. Et ils appelleraient la police !

LUCIE : On ne sait toujours pas de quel fléau il s'agit, observe Pénélope.

AXEL : Ça veut dire quoi « fléau » ?

PÉNÉLOPE : Une calamité, une catastrophe, un cataclysme.

AXEL (revenant vers la table) : Une **CATA**pulte !

LUCIE : Pas vraiment la même chose ; plutôt un désastre. Laisse tomber, Axel.

(Et tout à coup, le torchon entre à nouveau en action : « splicht ! » sclontch ! ». Et, papa dévale l'escalier)

ANTOINE : Vous ne l'avez pas vue passer, les enfants ?

LES FILLES : Quoi donc, papa ?

AXEL : On sait même pas ce que tu chasses.

ANTOINE : Tu as raison, Axel. Il s'agit d'une grosse mouche bleue.

LES TROIS : C'est tout ?

ANTOINE : Un vrai bombardier, tout de même. Toute noire, poilue des pattes, avec le thorax bleu métallisé. Vous ne l'avez pas vue ?

AXEL : C'est quoi le *torasque* ?

LUCIE : On n'a pas fait attention, papa, on ne pouvait pas savoir.

PÉNÉLOPE : Moi, il m'a semblé qu'elle avait amorcé un piqué vers le rez-de-chaussée.

AXEL (plus haut) : C'est quoi le *torasque*, papa ?

ANTOINE : On se partage la salle-salon. Chacun parcourt son secteur d'un regard super-bionique.

Elle veut pas sortir !

AXEL (*fort*) : C'est-quoi-le-to... le to, je sais plus quoi.¹

(*Personne ne lui répond. Il hausse les épaules et se dirige vers le coin télé. C'est là qu'il a installé ses vaisseaux spatiaux, sur le tapis rond*)

AXEL : Prêts à décoller pour sauver sa planète !

(*Tous quatre explorent les recoins, sans faire de gestes brusques, attentifs au moindre zonzon, à la plus petite ombre. Maman, du haut de l'escalier :*)

ALICE : Qu'est-ce que vous faites ? On dirait des Sioux sur le sentier de la guerre.

(*Les quatre se figent dans des postures comiques*)

PÉNÉLOPE : Maman ! Tu vois bien, les sioux cherchent la grosse mouche bleue pour l'attacher au poteau de torture et la scalper.

LUCIE : Une mouche avec des cheveux ! Et des nattes, peut-être.

AXEL : Et pourquoi pas des grosses moustaches ?

LUCIE : Comment tu le sais

AXEL : *Passé que*, moi, je sais z'où elle est... je sais z'où elle est !

(*Nouveau silence attentif. Seuls les têtes et les yeux tournent lentement*)

SCENE 3

Alice, Antoine, Pénélope, Lucie, Axel

ANTOINE (*à mi-voix*) : Axel, dis-nous où est cachée cette maudite mouche.

AXEL : Non je veux pas, vous allez z'y faire du mal !

ALICE (*haut*) : Mais non, mais non. (*Plus bas*) Papa va... l'endormir avec le torchon.

(*Papa écarquille les yeux, tout en cherchant l'ennemi à six pattes*)

ANTOINE : Allons, sois gentil, Axel, dis-nous où elle est, cette mouche.

AXEL : *Nan, z'allez* la tuer !

ANTOINE : Tu massacres tes figurines Star Wars à tour de bras. Et je dois sans cesse les recoller.

AXEL : C'est pas pareil. Moi, *c'est-pour-de-faux* !

ALICE : Une mouche, mon gars, ça transporte tout un tas de vilains microbes.

¹ Pour Axel (et les curieux) ; chez l'insecte, le THORAX est la partie du corps recouverte d'une carapace. Chez les humains, le haut du torse protégé par les côtes.

Elle veut pas sortir !

AXEL : Comme les rats ?

ALICE : Oui. Mais il n'y a pas de rats dans la maison, juste une grosse mouche poilue qui peut transmettre des maladies à son fils adoré.

AXEL (*de la bouche*) : « proott-prot ! ».

(Il s'essuie le nez d'un revers de manche ; pour une fois, les parents ne disent rien. Il hoche la tête et cède enfin)

AXEL : Bon, d'accord, d'accord...

(Soupir général. Axel s'écarte de la porte-fenêtre et, à voix basse, avec la main contre sa bouche, mystérieux, il vient souffler à ses sœurs :)

AXEL : Elle est dans les plis du double-rideau, la grosse mouche bleue.

ALICE : J'y pense soudain : si tu utilisais la bombe insecticide pour... pour l'endormir ?

ANTOINE : Bonne idée, Alice. Je vous confie la mission de la surveiller. Je vais chercher le... le truc à somnifère dans la cuisine.

ALICE : Dans le placard sous l'évier.

ANTOINE : Je sais, merci...

(Papa s'éloigne sur la pointe des pieds. Les autres se placent en arc de cercle pour assiéger la mouche bleue qu'on ne voit pas. Le père revient avec la bombe verte)

ALICE : Ah ! enfin. Mais, c'est la b... le truc pour les insectes rampants.

ANTOINE : Je n'en ai pas trouvé d'autres. Qu'est-ce qu'on fait ?

ALICE : Ça ne marchera pas, tu ne pourras pas la zigou... l'endormir avec ça... J'ai une autre idée. Antoine tu ouvriras la porte-fenêtre. Moi, je secouerai le rideau ; les enfants gesticuleront pour repousser l'animal vers la sortie.

AXEL : On peut crier aussi pour z'y faire peur ?

ALICE : Au point où on en est, pourquoi pas.

(On se positionne. Papa débloque la fermeture de la baie vitrée. Maman se place en arrière-garde, le long du mur)

AXEL : Attendez ! Je prends mon pistolet-laser pour qu'elle ait la trouille ?

ALICE : On n'a plus le temps, conclut maman. Agissons avant qu'elle s'échappe.

ANTOINE : « opération mouche bleue ! ». GO !

LUCIE : La voilà ! Planquée entre deux plis ! Une grosse horreur velue à carapace bleue. Elle gronde comme un vieil avion à hélice.

PÉNÉLOPE : Elle s'envole ! Elle vrombit, elle sort dans le jardin, pas contente du tout, la bestiole.

(Le temps que papa repousse les battants de la porte-fenêtre, la mouche opère une boucle et fonce vers eux ! Tous s'écartent, se jettent au sol ou sous la table pour l'éviter comme un skud)

LUCIE : Attention ! Elle se faufile dans la fente et **rentre dans la maison !** Raté !

PÉNÉLOPE : La mouche bleue, le retour !

Elle veut pas sortir !

LUCIE : Encore até ! Elle a compris qu'il faisait plus chaud à l'intérieur.

ANTOINE : Qu'on ferme les portes de toutes les pièces. Que la mouche reste au moins coincée dans la grande salle.

(Ce qui réalise en trois secondes : clac-clac-CLAC ! Tous tendent l'oreille : plus aucun bruit...)

ALICE : Pour dîner tranquilles, on se bouclera tous dans la cuisine.

SCENE 4

Alice, Antoine, Pénélope, Lucie, Axel

ANTOINE : Ce matin, pas de nouvelles de la mouche. J'ai regardé dans tous les coins de la maison. Ouf ! Disparue.

(Il s'installe à la table, déploie à nouveau ses documents de travail et tente de se concentrer)

AXEL *(avec l'un de ses vaisseaux Star Wars)* : Patrouille un, patrouille deux, patrouille trois, Vous m'entendez ? *(Il fait toutes les voix)* Quoi de neuf dans la galaxie ? ... Ici patrouille 1 : rien à signaler... Patrouille 2 : juste une collision de deux *météorites*, commandeur... Patrouille 3 : Aucune nouvelle de l'ennemi poilu. Nous faisons le tour de Saturne.

ANTOINE : Mon mignon commandant Axel, ça ne t'ennuierait pas de traverser le système solaire dans le silence de l'infini, j'aimerais bien pouvoir travailler un peu.

AXEL : Pas de problème. Allô, patrouilles 1, 2 et 3, on coupe les réacteurs. On utilise les panneaux solaires.

(Le gamin laisse fuser un petit sifflement continue, déplace ses patrouilles dans toute la pièce, les fait atterrir et redécoller avec des petits chuintements divers, pschuuuuitt ! Le père lève le nez, prend son mal en patience, replonge dans les fiches. Les filles arrivent et s'asseyent)

ANTOINE : Axel, mets tes rétrofusées en sourdine, et éviter les bruits de bouche.

AXEL : J'y peux rien, c'est les trains d'atterrissage. Je vais pas tout bousiller, tout de même pour un si petit bruit.

*(Dans un demi silence, qu'est-ce qu'on entend soudain ?... **La mouche** ! Zon-zonzonnnnn... zonzon-zooOOOOonnnnnn !!!)*

ANTOINE : Axel, je t'ai demandé de faire moins de bruit.

AXEL : Mais c'est pas moi, colonel papa !

PÉNÉLOPE : Malheur, c'est la grosse mouche bleue.

Elle veut pas sortir !

LUCIE : Elle était dans la cuisine !

ALICE (*survient, un bol de thé entre les mains*) : Et hier soir, on a mangé enfermés avec ce danger au-dessus de nos têtes, cachée dans le luminaire !

PÉNÉLOPE : Elle a peut-être lâché des crottes dans notre nourriture, beuurk !

LUCIE : On va être contaminés.

AXEL : Je vais lui lancer une bombe à hydrogène.

(On lève la tête. La mouche fait un piqué Kamikaze, vrombissant : zzo0oOOOOOOnnn... Elle frôle la tête de Lucie, Zzzzoouuinnng qui lâche un petit cri : iiiiii...)

AXEL : Et elle a disparu, la mouche.

ALICE (*posant son bol sur la table*) : Où est-elle passée ? Où est-elle passée ?

PÉNÉLOPE : Elle a viré vers le frigo.

ANTOINE : Moi, je l'ai vue plonger vers la poubelle.

ALICE : Débarrasse-moi définitivement de cette cochonnerie, Antoine, je t'en prie.

(Papa a bondi pour saisir le torchon)

ALICE : Pas celui-là ! c'est celui de la vaisselle.

(La mère s'empare du rouleau de papier-essuie-tout, le lui lance. Lucie se précipite pour claquer la porte et s'y adosse ; comme si la mouche pouvait tourner la poignée et s'évader !)

AXEL (*à la mouche*) : Tu ne sortiras pas vivante d'ici ! (*À la galaxie*) Millénium, Millénium, à l'aide, à l'aide !

(Il tourne les canons de son vaisseau vers... le bol de sa mère ! Les filles sont pétrifiées)

PÉNÉLOPE (*à voix basse, en articulant*) : La mouche est sur le manche de la cuillère !

(De ses deux canons, Axel vise la mouche. Il presse les détente et fait le bruit avec la bouche)

AXEL : Je l'ai eue ! Je l'ai eue !

(La mouche s'est envolée droit vers Lucie, la frappe au front. Épouvanté, elle a le mauvais réflexe de vouloir la chasser. Assise sur un tabouret, elle perd l'équilibre, sa main fauche le bol qui éclate sur le sol)

ALICE (*se précipitant sur sa fille*) : Comment vas-tu, ma chérie ? Tu as mal quelque part ? Tu...

LUCIE : Ça va, ça va... juste étourdie.

(Axel est en sanglots. Il a eu peur. Il lève le poing, tournant la tête en tous sens)

AXEL : Papa, tue-la, c'est une méchante mouche, écrabouille-la !

ANTOINE : Du calme, Axel, ce n'est pas grave. Tu aurais pu l'avoir. Hier, tu ne voulais pas qu'on lui fasse du mal et maintenant...

AXEL : Vilaine mouche ! C'est une mouche moche. Elle a fait du mal à ma sœur ! Bouzille-la ! Bouzille-la !

PÉNÉLOPE (*à Lucie*) : Viens, tu vas te changer.

(Elles sortent)

Elle veut pas sortir !

ALICE : Tout ça à cause d'une sale bestiole.

ANTOINE : Cette satanée mouche a dû s'éclipser tandis que la porte était ouverte. Où se trouve-t-elle, à présent ? ... Cet après-midi, je passerai en vitesse au supermarché acheter une bombe insecticide, et une tapette à mouche. Si elle reparaît, on lui fera sa fête.

ALICE : Tu as raison, ça ne peut plus durer.

ANTOINE : Un pour tous, tous contre une !

(**NOIR**)

SCENE 5

Alice, Antoine, Pénélope, Lucie, Axel, la mouche

(On entend une clef qui tourne dans une serrure, une porte qui s'ouvre puis se referme. Les enfants portent leurs cartables)

ALICE (*voix off*) : Qui veut entrer en premier dans la maison ?

TROIS ENFANTS (*Idem*) : Pourquoi ? Vas-y maman !

ALICE (*Idem*) : D'habitude, vous vous précipitez.

TROIS ENFANTS (*Idem*) : C'est à cause de la mouche !

ALICE (*Idem*) : Je ne m'en serais pas doutée. Elle ne doit pas nous attendre derrière la porte comme un chien fidèle.

PÉNÉLOPE (*Idem*) : Bon, je me dévoue. Après tout, ce n'est ni un insecte piqueur, ni broyeur. Qu'est-ce que je risque ?

(Elle fait un pas, lâche un grand cri aigu de fille, bondit en arrière. La mouche était là, à l'affût, ce n'est pas croyable. Ils se dispersent dans la pièce)

LUCIE : Elle fonce dehors :

MOUCHE : ZZZrronnnhoouuum !

LUCIE : On est sauvés ! Aidez-moi

(Elle montre l'exemple, fait de grands moulinets avec les bras pour la chasser bien loin. La bestiole se rend compte qu'il fait moins zéro au thermomètre. Elle opère un demi-tour, zigzague entre les têtes et s'engouffre dans la maison)

MOUCHE : Zonnn-ZZZoooNNNNN- ZZoooouuuuu

TOUS QUATRE : NON ! ...

Elle veut pas sortir !

PÉNÉLOPE (*regardant par la fenêtre*) : Agnès, notre chère voisine rentre à son tour avec ses deux garçons.

AXEL : Pourquoi tu fais de grands gestes de moulin, Pénélope ?

PÉNÉLOPE : Parce qu'elle nous adresse des signes amicaux, alors je lui réponds de la même façon.

AXEL : Ah ! bon...

ALICE : Déchaussez-vous. Lavez-vous les mains. Montez vos sacs dans vos chambres. Je dois vous le répéter tous les jours. Houste !

LES ENFANTS : Oui, maman !

(Ils s'éclipsent. La mère part à l'opposé vers la cuisine. Silence, bientôt perturbé par un zonzonnement ! « zoin-zoin-zoin... ». Les enfants reviennent)

AXEL : Vous croyez qu'on va finir par l'assommer, l'écrabouiller ?

PÉNÉLOPE : J'ai l'impression de l'entendre encore.

LUCIE : Moi aussi, c'est abominable.

AXEL : Et moi, et moi, je l'entends pas... Ah ! oui, je l'entends !

PÉNÉLOPE (*Mezzo voce*) : C'est bien la grosse mouche bleue qui se cogne la tête contre la baie vitrée. Vraiment débiles, ces insectes.

AXEL (*Mezzo voce*) : Tu crois qu'elle va s'éclater la tête ?

PÉNÉLOPE (*Idem*) : Je ne crois pas. Ça a le crâne dur, ces bestioles.

LUCIE (*ibidem*) : Il faut prévenir maman.

PÉNÉLOPE : Laisse. Je ne crois pas que ce soit une bonne idée. Ça attendra papa.

AXEL (*fort*) : T'as raison, ma sœur. C'est un travail d'homme.

PÉNÉLOPE : Bien sûr, bien sûr... Il est l'heure, il ne devrait pas tarder.

(De nouveau, on entend la porte)

ANTOINE : Bonsoir les enfants. La journée s'est bien déroulée ?

TROIS ENFANTS : Sans problème.

ANTOINE : Des nouvelles de notre *squatteuse bleue* ?

PÉNÉLOPE : Elle est toujours là, elle nous nargue.

ANTOINE : Il nous faut donc repartir en chasse. Regardez !

(De sa sacoche, papa sort... une bombe insecticide et une tapette à mouch, rouge)

AXEL : Papa, je peux l'essayer, hein ? Dis ! Je peux ?

ANTOINE : C'est « une arme de destruction, la tapette ». C'est trop dangereux.

AXEL : Alors, je vais traquer la mouche et la *destructionner*.

LES FILLES : Détruire !

AXEL (*haussant les épaules*) : C'est pareil.

ANTOINE : Mais tu es encore un peu jeune pour ça. En chasse, les enfants.

ALICE (*revenant de la cuisine*) : Ça ne va pas recommencer ?

Elle veut pas sortir !

ANTOINE : Il faut bien se débarrasser de l'adversaire, ma chérie. Écoutez, tous les quatre, mon plan d'attaque. Par duo, nous allons visiter toutes les pièces de la maison et...

LUCIE : C'est pas possible, papa.

ANTOINE : Et pourquoi cela, Lucie ?

LUCIE : Nous sommes cinq, nombre impair. Qui se coupera en deux ?

AXEL (*sautant sur place*) : Pas moi ! Pas moi !

ANTOINE : Calme-toi mon garçon, c'était juste une façon de parler. On ne coupera personne en morceaux. À un problème, il y a toujours une solution. Nous allons mettre les filles ensemble, maman et Axel dans l'équipe deux, et moi, j'agirai tout seul. Vos missions, et en chasse ! Équipe 1 : les chambres et la salle de bain, au premier. Équipe 2 : le bureau, le cellier. Équipe 3 : la salle, le salon. Le premier qui la repère ferme la porte de la pièce. En piste !

(Ils se dispersent, petite musique d'ambiance. Au bout de cinq minutes, les trois équipes se rassemblent dans la salle : bredouilles !)

ALICE : Il y a un endroit que nous n'avons pas visité...

(Le temps d'une regard circulaire)

SCENE 6

Alice, Antoine, Pénélope, Lucie, Axel, la mouche

ALICE : Ben, voyons, vous n'avez pas deviné ?... Les toilettes ! Les WC, les cabinets, les...

ANTOINE : N'en rajoute pas, Alice. Tu as raison, *elle* doit s'y trouver. Elle ne peut que s'y trouver.

(Sans un mot de plus, sur la pointe des pieds, ils dirigent vers la petite pièce que tout le monde connaît, au fond du couloir. Comme si la mouche pouvait les entendre et comprendre la tactique. Le père tient la bombe insecticide en main. Il jette un regard, l'air de dire : « j'y vais, couvrez-moi... ». Le père passe la bombe dans sa main gauche, tourne lentement la poignée de la droite. Instant décisif. Papa entrouvre la porte, jette un coup d'œil à l'intérieur et referme)

LUCIE : Alors qu'as-tu vu ?

ANTOINE : Rien au premier examen, nous dit-il. Il faut aller plus avant.

(Il pousse la porte en grand, tend le bras, arrose de gaz dans toutes les directions pour asphyxier l'ennemi. Son bras retombe)

PÉNÉLOPE : Ça pue l'insecticide.

Elle veut pas sortir !

MOUCHE : « Zoiin-zoin-zooonnn ! »

(La grosse mouche bleue poilue rase leurs têtes pour les narguer—wzzwooon. Elle opère un tour des cabinets... et s'évade en évitant de justesse le crâne du papa)

LUCIE : La vache, elle a la peau dure.

AXEL : C'est pas une vache, c'est une mouche bleue.

ALICE : Heureusement, dans un sens. Elle nous aurait écrabouillés car les vaches n'ont pas d'ailes.

ANTOINE *(brandissant sa bombe insecticide)* : Laissez-moi passer, place, place.

(Chacun se gare au mieux. Il poursuit la mouche dans ses zigzags. Les autres suivent du regard. La mouche bleue fait des loopings, des slaloms... Papa lui envoie des giclées, pschhiittt ! sans effets. Elle lui passe sous le nez ! Papa se cogne le tibia contre la table basse. Il se met à hululer et se laisse tomber sur le canapé, grimaçant et se tenant la jambe)

AXEL : T'es blessé grave, papa ?

ANTOINE : Pourchassez-la, c'est votre mission.

MOUCHE : Zo000oNNNNN-on-on-zzzzOOOOonnnnn !!!

LUCIE : Elle est là ! elle est là !

ALICE : J'ai l'impression que la mouche bleue est partout à la fois, tant elle vole vite.

PÉNÉLOPE : Elle fonce à Mach 2 comme un « Rafale » !

ANTOINE : Objectif à trois heures !

AXEL : Il est pas trois heures, papa, c'est presque la nuit !

PÉNÉLOPE : Axel, ça veut dire : à droite, 90°, direct sur la cuisine.

AXEL *(se tapant la tempe avec son index)* : 90° ? 90°, c'est pas possible, on se brûlerait !

ALICE : Mon Dieu ! Le plat de lasagnes que j'ai sorti du frigo pour ce soir ! Il ne faut pas qu'elle se pose dessus, la saleté.

(Elle se précipite sur la bombe et pschitte trois fois au hasard)

ALICE : Je l'aurai ! Je l'aurai !

TROIS ENFANTS : Tu l'auras, maman ! Tu l'auras !

AXEL : Elle a fait caca e telle est ressortie des toilettes.

PÉNÉLOPE : À toi, papa !!! Sur l'accoudoir !

ANTOINE *(essaie de la faucher à la main, raté)* : On ferme toutes les portes au passage.

LUCIE : Je la vois, je la vois.

(Maman pulvérise toujours : « pschhiittt ! pschit ! Buzuu, Prouet » crachote la bombe presque vide)

ANTOINE : J'espère que le produit n'est pas toxique pour les humains ;

(Les trois enfants pourchassent la bête maudite vers la baie vitrée. Elle s'y dirige, mais au dernier moment, sentant le froid du dehors, elle fait demi-tour. Puis elle repart dans la bonne

Elle veut pas sortir !

direction. Ils jouent les moulins à vent pour la diriger vers la baie. « Pssuuuitt » postillonne la bombe. La mouche prend la fuite. Papa repousse la porte-fenêtre et ferme le loquet)

TOUS : Gagné ! On a gagné ! On a gagné !

(Papa se traîne jusqu'à un fauteuil. Les enfants plongent sur le canapé. Debout, Maman conclut :)

ALICE : On a gagné. Quelle aventure pour une vulgaire mouche.

ENFANTS : Une grosse mouche bleue !

(Le portable de maman qu'elle avait laissé sur la table basse, se met à sonner. Elle le prend, regarde le nom qui s'affiche)

ALICE (à part) : C'est Nadine. (Au téléphone) Bonsoir Nadine. Qu'est-ce qui nous vaut le plaisir de t'entendre ?

(Maman écoute Nadine et commence à se pincer les lèvres pour ne pas éclater de rire. Qu'est-ce qui se passe de si drôle chez les voisins ? les autres se regardent)

- Oui, oui, je t'écoute, Nadine. Ce n'est pas de chance. Je viens de la... la tester, ma bombe est complètement vide... Par contre, je peux te proposer une tapette rouge toute neuve... D'accord, je t'envoie quelqu'un.

(Maman coupe la communication. Elle en pleure de rire)

QUATRE AUTRES : Qu'est-ce qui se passe ?

(Elle s'essuie les yeux du revers de la main :)

Mes chéris, je vous explique. Nadine, au moment où elle fermait ses volets... une grosse mouche bleue est entrée dans sa cuisine !

(Rires- Musique)

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**

6 pages / 12